

CABRI' AIR NEWS

N°19
Décembre 2007

LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL



Edito

Sommaire

| | |
|-------------------------------|----|
| Sommaire | 1 |
| Vol à Val Louron | 2 |
| Saut de Vésoles | 2 |
| 100 km à St André | 3 |
| Festivol | 3 |
| Autour de Vissou | 4 |
| Vissou / St Hippolyte secours | 5 |
| Qualif BI | 6 |
| Premiers secours | 6 |
| Antennes | 6 |
| 1er secours | 7 |
| Stage perf Cross | 7 |
| Sortie du nid | 7 |
| Le Vercors | 8 |
| Vol à Moustiers | 9 |
| Vol bivouac | 9 |
| Les résultats CFD | 10 |
| La Séranne | 10 |
| Speed Riding | 11 |
| La BD de Bédé | 12 |

CABRI' AIR NEWS
est une publication
du Club CABRI' AIR

*

Ont participé à la réalisation
de ce numéro (textes et photos):

Antonin, BD, Bernard C., Cathy,
Claude M, Denis, Didier, Fabien,
Francis, Hélène, Jean-Marie, Lau-
rent, Louis, Marie Hélène, Mitch,
Nanou, Pascal, Patrick Guionnet,
Serge, ThierryCapéran, Thierry
Cabail

*

CABRI' AIR
30, rue Sus Castel - 34230 Paulhan
04 67 25 04 95

Les prem's....

Les prem's ... ouais! on est encore les prem's !!! ...oui dac, mais non, pas seulement... les prem's, c'est dans le sens «premières fois», vous avez remarqué toutes ces prem's qui nous défilent sous le nez ?

Pour moi, il y en a eu quelques unes cette année: accepter de passer le cap derrière le Vissou alors que j'étais capable de partir en cross sur la plupart des autres sites, glisser au ras des nuages, à la limite de la visibilité, composer le journal sans l'aide précieuse du Pascal... non je ne vous les dirai pas toutes, n'ayez pas peur!

Comme je ne voyais pas venir beaucoup d'articles, je vous ai quelque peu harcelés sur le Net, et du coup, j'ai eu droit à une récolte trèèèèè fructueuse. (merci à tous les rédacteurs en herbe et aux plus confirmés). Mais, revers de la médaille, je n'ai pas eu assez de place pour tout mettre, je vais me mettre en froid avec certains, zut! Alors, comme la place manque et que le texte de Cathy (ouais! une nouvelle nana au club, à ce train, vous allez finir par être minoritaires dans ce club, les mecs) me plaît bien, je le glisse dans l'édito! et devinez comment elle l'a titré son texte? «les prem's» osée la nana, non?

Il y a eu le tout premier vol en biplace: une petite foulée et hop ! En apesanteur. Les prés et les bois s'éloignent, la voile bruisse et j'ai le cœur qui tangué, c'est normal, ça monte comme dans un ascenseur. C'est facile, léger, sans effort - et pourtant je déteste l'avion et tout ce qui m'arrache du plancher des vaches !

Puis le premier vol seule, libérée de la radio crachotante, un beau matin resplendissant dans le Vercors. Merci Cabri'air, une semaine à regarder atterrir les parapentors devant la tente, ça donne envie de se lancer ! Pour un quart d'heure, je suis la reine du monde, du ciel, des forêts et des vaches. D'un côté les sapins et loin au-delà, les crêtes, de l'autre les falaises blanches, et sous mes pieds 600 mètres d'air calme. Un grand champ pour poser, même pas peur, c'est le bonheur.

Et le premier vol du soir à Millau. Décollage déserté après la frénésie de l'après-midi, plus qu'une voile en l'air, j'y vais. Ça tient encore sur fond de soleil couchant, j'ai l'impression d'être sur un tapis volant, le viaduc au loin clignote comme le palais des mille et une nuits... Ça change des vaches.

Aladin me rappelle à l'ordre et me conseille de rejoindre l'atterrissage, dommage...

Il y en aura encore, des premières fois : premier cratère, premier thermique, première grosse frousse... Tout ça pour quelques minutes – ou quelques heures, on ne sait jamais – de légèreté...



Cathy et Aile N

VOLS DE RÊVE

PROGRESSER AVEC LES POTES

Dans la vallée de l'or vert : à Val Louron

dans ce secteur exposé Ouest.

.Je n'ai pas fait de vol mémorable sur ce site depuis la sortie d'été de Cabri'Air en 2003 où nous avions tous les jours des plafonds à plus de 3000 mètres, nous permettant de chevaucher la ligne de crête des plus hauts sommets du coin. Nous volions alors sur la ligne de frontière, un pied en France et un pied en Espagne. Le sentiment d'avoir vaincu tous les sommets nous procurait un plaisir immense, très proche, sans doute, du plaisir que doit ressentir l'alpiniste venant de vaincre le dernier sommet d'un massif.

Cette année, le plaisir sera différent, mais tout aussi intense. J'ai eu la chance de rencontrer sur le site, Bison (Alain Marty) et ses copains. Ils venaient de faire un stage avec l'un des gourous du coin : Marc Boyer. Ils connaissaient donc quelques cheminements sympatiques dans ce secteur... J'ai fait deux vols avec eux. Voici le second :



Peyragudes et son altiport



Loudenvielle en vallée de Louron

Pique-nique au-dessus du Col d'Azet, 1600 m, dans un décor de pâturage d'altitude, au pied des hauts sommets. De l'espace, de l'air pur et... juste derrière nous, comme une invitation à nous mettre en l'air, un beau rapace au plumage blanc et noir enroule nonchalamment un petit thermique. C'est un vautour percnoptère d'Egypte, appelé « Marie Blanche » dans les Pyrénées.

Nous décollons à 13 H. Plaf à 2300 m verticale du déco. Nous dérivons vers le site de Ens. Sur St-Lary, autour du téléphérique, le manège des biplaceurs tourne à plein régime.

Cap à l'Est, en direction des vautours qui enroulent au dessus de la station de Val Louron.

Nous nous battons longtemps, tantôt à quelques mètres des crêtes rocheuses et agressives, tantôt plus confortablement en vallée, mais nous n'arrivons pas à percer le couvercle de la couche d'inversion qui nous bloque en dessous de 2500 m. Les trois vautours qui enroulaient en ma compagnie, se dirigent simultanément vers les crêtes. Qu'ont-ils aperçu qui les attire ainsi ? C'est «Bison», qui en grattant au plus près du relief, a réussi à percer la couche d'une petite centaine de mètres. J'ai cru lire une certaine jalousie dans le comportement de ces sympatiques vautours et j'ai souri à cette idée. Sacré Bison ! Capable de rivaliser avec les vautours sur leur propre terrain !

Fatigué de me faire inutilement chahuter sur ces cailloux inhospitaliers, je fonce sur la station suivante : Peyragudes. Mais c'est un peu tôt : aucune voile n'arrive à se maintenir ici. Je décide donc de me poser sur les vastes pelouses d'altitude en espérant que l'aérologie va s'activer un peu plus tard

Je dérange involontairement trois biches qui traversaient le mamelon dégagé que j'avais choisi pour me poser. Elles s'éloignent sans la moindre panique à mon arrivée. Marcel et Bison se posent peu après, non loin de moi. Nous grignotons un peu avant d'effectuer une petite remontée à pied d'une centaine de mètres pour passer le temps et augmenter nos chances de poursuivre notre périple. Un vol d'une cinquantaine de milans noirs enroule devant nous. La période migratoire a déjà commencé pour eux. Ils tentent de franchir les Pyrénées pour passer l'hiver en Afrique. J'ai alors une pensée pour ces nombreux vols de milans noirs qui, au mois de mars dernier, enroulaient à mes côtés dans le Haut Atlas marocain. Au printemps, ils se dirigeaient systématiquement vers le Nord dès qu'ils avaient fait le plein. Et si c'étaient les mêmes que je retrouvais ?

Assez rêvé ! Si les milans montent, on va monter aussi !

Quelques minutes plus tard, plafond à plus de 2500 au-dessus du Cap de Pale. Nous basculons sur la vallée suivante. Nous nous dirigeons vers les pentes abruptes qui dominent le Lac d'Oô, tout bleu, tout rond, tout petit, tout en bas; puis loin devant, nous apercevons le Céciré, 2405 m, sommet de la station de Luchon-Superbagnères. Ce sera notre nouvel objectif et, vu l'heure, notre point de contournement.

Bison, impérial sous sa Boom Sport, remplit le contrat en un temps record. Je suis un peu à la traîne. Pendant que je gravis péniblement les derniers mètres du Céciré, sous les encouragements des promeneurs nombreux sur le sommet, Bison s'enfoncé dans ce décor de haute montagne aride, abrupte et impressionnante qui domine le Lac d'Espingo. Il rase les crêtes. Je l'aperçois, tout petit dans cette immensité verticale, pendant que j'enroule avec un planeur.

Point bas pour moi sur le site de vol du village d'Oô où je croise plusieurs pilotes en soaring dans la brise de fin de journée. Mais la veille, Bison m'a montré où était la sortie de cette vallée que je croyais être une souricière dont on ne s'échappe jamais. Les milans, m'aident à m'extraire de la dernière crête et je peux enfin survoler le col de Peyresourde. Je passe si bas que je croise plusieurs faucons crécerelles en train de chasser sur les pentes herbeuses. Eux non plus ne semblent pas effrayés par ma présence dans leur secteur. Survol de l'Altiport qui a servi lors du tournage d'un James Bond avant de rejoindre les berges du Lac de Loudenvielle.

Mes compagnons de vol sont déjà là. La boucle est bouclée. Restau ce soir pour arroser !

Le fait que cette balade aérienne soit une classique du coin n'enlève rien à son charme ! Les Pyrénées sont impressionnantes et sauvages dès que l'on peut prendre un peu d'altitude et s'enfoncer dans les hauts massifs !

Louis

La nouvelle petite régionale

Après quelques péripéties de mise en place et en route, la balise du saut de Vésoles, du haut de ses 1000 m vous parle depuis le printemps 2007.

Depuis sa mise en place, nous avons vu de nouveaux parapentistes voler sur le site. Ceux qui viennent pour la première fois avouent qu'ils ne pensaient pas trouver un tel cadre dans l'Hérault ! Un dôme de bruyère pour le décollage et atterrissage au déco, un espace de vol grandiose..... Avec des possibilités de cross non négligeables.

A tous ceux qui ne connaissent pas encore, venez donc découvrir ce site. A 1 heure 1/2 du Vissou, le déplacement en vaut la peine.

A savoir : déco Sud-Sud est. Dénivelé : 900 m. Plusieurs atterros en plaine possibles, si ça ne repose pas en haut. Le seul inconvénient est le chemin d'accès qu'il faut connaître et la récup si on pose en plaine qui est assez longue (compter 1/2 h pour



aller à l'atterro). Quand la balise annonce du Sud Est 20-30 km/h c'est super pour le Vésoles.

Vous avez encore des doutes ?

Appelez nous (04 67 97 50 27 / 06 88 03 57 29). Nous sommes sur place pour vous donner toutes les infos qu'il vous manque.

Nanou

Les 100 km à St André

Quand 2 complices s'épaulent pour dépasser les bornes !!!

Devant moi, Gégé envoie du gros pour descendre. Malgré la fatigue je savoure les derniers instants de glisse et me surprends à remercier mon pote RV qui, quatre ans plus tôt, m'a mis ce challenge dans la tête. Combien de tentatives m'auront permis de mieux connaître le coin...?

Tout commence une semaine plus tôt, Gégé a l'intention de passer quelques jours en famille du côté de St André. Il me propose gentiment le gîte... Prise des conditions météo, pour essayer de repérer un bon crâneau de quelques jours, pas évident ! Lundi, jour de chance ! Le milieu de semaine paraît être bon. Le mardi confirmation,

rendez-vous mercredi 18 juillet devant l'école Aérogliss à 11h. Midi : Sous le déco quelques voiles tentent de tenir. Avant même que je n'ai ouvert mon sac «super Gégé» est déjà en l'air...même son ombre est encore sur le déco, c'est dire l'urgence ! «Ho ! Gégé c'est une impression ou t'as les crocs ? « Oui ! Et toi, tu te pomponnes, ou t'attends la nuit ? 12h30 : nous sommes trois en l'air, 200 m au-dessus, entre les deux décos. 13h00 : un peu avant les antennes, c'est parti ...plaf 3400 m pour Gégé, pour moi ça caille trop (en tee-shirt sous la combinaison) je quitte à 3000 m. 13h30 : ça brasse et monte difficile-



ment sur Cheval Blanc, mais la face Nord au niveau de la croix va nous catapulte à 3000 m au-dessus de la vallée de la Bléone toujours aussi impressionnante. 14h00 : nous dépassons le Carton direction la Chau. Le Tromas, comme à son habitude, nous gratifie d'une bonne séance de rodéo, ensuite tout s'enchaîne très vite sans même enrouler : Estrop, Roche Close, la Blanche, Bernardez, Dormillouse où Gégé prend le plus gros vario de la journée: 9.5 m/s. 15h00 : nous dépassons le fort de Dormillouse et... demi-tour. A hauteur de Bernardez, nous avan-

çons droit vers la plaine de Seyne, dans du positif jusqu'à 3200 m. Vu le cum au-dessus de nos têtes, on assure... 16h00 : je quitte l'Estrop. Gégé traîne, après un point bas sur la Blanche il enchaîne un 3300 m sur l'Estrop. Là, nos options divergent. Lui, le Carton et un point bas à 1600 m... moi, j'ai choisi le Cadun et les faces Ouest du Caduc. Je n'ai pas

vu un chamois de la journée, mais j'aperçois sous le Valdemars un planeur retourné avec une aile en moins. Le posé en pente a dû être chaud, ou bien un wagga qui aurais mal tourné ! 17h00 : je quitte la montagne de Boules alors que Gégé arrive plus bas, mais pas de soucis, le relief est généreux en dynamique. J'avance, trop vite sur Côte-Longue, mon bip de descente hurle (chacun son tour d'être à la traîne) « P.. Mais il y en a bien un quelque part..! ». Gégé, quelques minutes derrière moi, accroche celui que je cherche, et lui permet de contourner tout le Cheval Blanc à 3300 m. Pour

moi, trop tard, impossible de revenir en arrière, 1400 m, je dois me battre dans du petit... le moral baisse et l'heure tourne. Au-dessus de la chapelle St Thomas petit vario, (et je n'invente pas!) j'assure... Une fraction de seconde j'aperçois l'atterro de Thorame-Basse, excellente image pour la motivation. Je sais que je dois sauter la montagne de Charvet à l'Ouest, porte ouverte sur la plaine de Lambruisse et là ce sera pratiquement gagné. Un vario plus consistant me sort de mes pensées, j'enroule, 2200 m un peu juste. En fait de justesse c'est 10 m au-dessus du relief, après avoir pris soin de choisir un passage bien dégagé au cas ou, que j'accélére à fond et serre les fesses, ça brasse mais en positif ! Ca passe... Ouf ! « Gégé de Bernard ! Position... » « Un peu moins de 1900 m avant les antennes. » 18h00 : on se retrouve en raccrochant l'Allier, une dernière petite remontée et nous repassons devant le Chalvet... personne au déco ! 18h30 : Moriez, le col des Robines, St André, le lac, l'atterro et Gégé qui pose. Je n'y crois pas. La sensation est forte, très forte. Tout défile dans la tête, la route, le vol, les points bas et les paysages. Je pose avec cette joie contenue par fierté, mais prête à exploser. Nous nous serrons la main, avec une banane pas possible. Comme des gosses exubérants nous empêchons l'autre de parler, l'impression que notre vécu est le meilleur; mettre des mots sur l'indicible, c'est très dur... Ce soir ce sera champagne !

Si j'avais fait ce vol seul, avec qui l'aurais-je partagé? Pour moi, la finalité de notre sport tient de plus en plus à un seul mot : « partage »...

Un grand merci à mon pote Gégé pour sa patience et sa famille formidable.

Ps: «- On remet ça ! »

Bernard C... alias SP2

Une fête pour voler avec les potes, encore ...

Le FESTIVAL de MILLAU a attiré quelques CABRIAIRISTES motivés. L'objectif de la compétition amicale était de faire voler des équipes comportant trois personnes (au moins) de niveaux différents.

Les coefficients appliqués à la distance réalisée par chaque équipier étant différents selon le niveau du pilote. Ainsi chaque équipe avait intérêt à faire aller le plus loin possible tous leurs co-équipiers. Cette démarche est pour moi celle qui se rapproche le plus du rôle d'un club, réunir les participants de tous niveaux autour d'une même passion, et faire progresser le plus grand nombre.

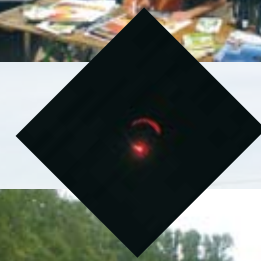
Il est souvent énervant pour le débutant de voir monter au plafond des pilotes plus expérimentés en n'y arrivant pas soi-même. Par la suite se lancer dans un cross devient hasardeux quand on n'est pas sûr de soi. Entre tourner dans le bocal au dessus du pic et sortir pour élargir le terrain de jeu, il y a un pas qu'il n'est pas forcément facile de franchir. L'esprit amical de cette compétition était l'occasion idéale pour une première.

Heureusement quelques conseils bienvenus des chefs d'équipes ont permis de tirer vers le haut quelques pilotes débutants comme moi.

Les conditions étaient faibles, nous n'avons pas réalisé de super distances, mais les enseignements ont été bien reçus. Les distances parcourues varient au départ de la Puncho depuis l'atterro du lac jusqu'à des posés vers la Cavalerie au sud et la Cresse au nord.

J'ai personnellement pu enregistrer qu'il fallait faire le plein avant de transiter, patienter en attendant que le thermique veuille bien déclencher, rester là ou ça monte, refaire le plafond, suivre les bons..... écouter les conseils des Maîtres.

Les résultats du club ont été honorables mais là n'était pas l'essentiel. On a eu droit à une démo d'infinity tumbling, et d'accro limitée par les conditions météo. La fête du soir était sympa, même si les choix musicaux n'étaient pas du goût de tous.



Didier



L'animation bi-place

Heureusement les cow-boys de service veillent au grain afin d'assister le vaillant pilote avant son envol, puis, pour son retour sur le plancher des vaches. Mais à la vue des gueules crispées, des rictus, de l'énergie contenue l'impression qui se dessine est que l'on assiste plus à une scène biblique ou issue de l'antiquité grecque («l'envol d'Icare») ou à une scène de western qu'à la journée découverte biplace de Cabri'air. Le domptage du bronco de la prairie du Vissou demande force, souffle et concentration. Pendant ce temps, la buvette à l'ombre bienfaisante du barnum fonctionne à plein. La piste d'atterrissage (exceptionnellement sur le terrain des planeurs) est parfaitement gérée. Le vent, un peu fort en début d'après-midi a faibli progressivement ce qui a permis de faire voler d'abord les gros (grands) gabarits, puis les poids plume en soirée (environ 30 biplaces ont été effectués). Un grand merci à tous les biplaceurs associatifs et à Patrick, le biplaceur pro du site.

Serge



météo favorable les 11 et 12 juin pour «ciel ouvert»

Brèves

Le Club s'agrandit

Bienvenue à :

| | |
|---------------------|----------------|
| AYRAUD Marie-Hélène | 06 85 01 88 30 |
| BELTRAN Dominique | 04 67 85 67 71 |
| BOURRAT Francis | 06 84 19 00 85 |
| BOUZY Daniel | 06 82 48 27 14 |
| CANO Philippe | 06 75 21 26 01 |
| CAUSSE Gérard | 06 63 32 53 88 |
| COLLARD Philippe | 06 68 81 52 02 |
| DESMOLAIZE Jérôme | 06 63 77 42 68 |
| FLORENTIN Yohann | 06 13 18 34 39 |
| JEAN Philippe | 06 20 15 55 55 |

bienvenue aussi aux nouveaux nés de Guy-Cédric et Marina; de Christel et JP

Jardinage

Nous étions à peine une quinzaine pour nettoyer le Vissou cette année. Il faut dire que la tramontane à plus de 80km/h avait découragé les moins téméraires. Ceci étant les décollages ont eu droit à une coupe manuelle très appliquée et du plus bel effet. Une fois le travail réalisé nous n'étions plus que quatre pour profiter du superbe soleil pré-printanier à l'abri du vent sous le décollage... Un régal de pique-nique bien au chaud! Malgré nos efforts, nous constatons encore la dégradation de la bande de piétinement du décollage principal. Pourtant l'équipe réaménagement du Vissou est plus que jamais accrochée à ce dossier sans fin. Ah, si seulement les dieux départementaux ou régionaux nous entendaient!

Merci à tous les participants.

Fabien

Communiquer avec www...

Pascal nous le promettait depuis longtemps; on a bien fait d'attendre, c'est un vrai régal, et ça fonctionne !

Le site Internet du Club soufflera sa première bougie le 1er janvier prochain ... une première année d'existence sur la toile, qu'une coutume ancestrale veut que nous disséquions dans les moindres détails.

La fréquentation: Riche des articles des précédentes éditions du journal, le site a immédiatement connu une fréquentation régulière (1000 visites/mois environ) avec un pic au mois d'avril à 1700 visites, puis stabilisation aux alentours de 1200 visites par mois. La fin de l'été a été marquée par un fléchissement sensible de la courbe... une conséquence des vacances, de la météo pourrie ou du ralentissement naturel de l'activité du Club en fin de saison, ou... d'une certaine lassitude? Chaque article a été consulté une centaine de fois en moyenne, avec des pointes à plus de 200 consultations pour les best-of du Journal de bord. Ces chiffres monumentaux ne peuvent masquer la réalité des faits : même si les articles tournés vers la communication externe sont les plus consultés, l'essentiel des visites est issu de la mouvance Cabriariste.

Pour y faire quoi ? A elle seule, la rubrique «Journal de bord» (récits ou de photos de vols, de sorties, ...) génère plus de 65% des consultations du site (il faut dire que c'est aussi celle où l'on publie le plus). La seconde position revient à la «Vie associative» (annonces d'activités, compte-rendus de réunion ...) avec 15 % des consultations. Le reste se répartit entre les rubriques restantes (Découvrir: 2%, Aller Voler: 4%, Crossez : 5%, Technique: 3% Matos: 1%, Annuaire : 5%).

Côté «services en ligne», l'annuaire des pilotes, avec la moitié des pilotes à s'y être connectés, tout comme la déclaration en ligne pour le challenge du Vissou avec ses 50 déclarations, semblent offrir un réel intérêt. A l'op-

posé, l'annonce des disponibilités (pensée et conçue pour une «catégorie» particulière de pilotes), n'a pas connu un franc succès ... une certaine délicatesse (ou sentiment de honte) ? Même topo pour les annonces de vols.

Côté services, la faible utilisation de certains confirme la prédominance de la messagerie pour l'organisation de l'activité au jour de jour, légitimée par la facilité, la souplesse et la réactivité qu'elle apporte.

Contributeurs ... êtes-vous là ?

Près de 150 contributions ont été déposées au cours de l'année 2007, avec une très forte variation saisonnière : 70% ont été déposées au printemps. Depuis le mois de juin, la moyenne est de seulement 5 articles / mois. Une grosse dizaine de contributeurs apportent régulièrement leur pierre à l'édifice. Trois vobiles de service (je vous laisse trouver qui) se sont montrés particulièrement prolixes. Ce sont d'ailleurs les seuls avoir osé se lancer dans l'art de la prévision météo ... un domaine réservé, peut-être ?

D'autres contributeurs, plus discrets, ont assuré le remplissage de certaines rubriques en totale autonomie. On aimerait voir plus souvent ce genre d'initiatives !

Est-ce de la timidité, une méconnaissance des fonctionnalités du site ou une certaine lourdeur du système de publication qui rebute ? Avec tous ces appareils photos numériques qui traînent aujourd'hui, on peut s'étonner de ne pas voir plus de participations sous la forme de diaporamas : ... il y a peut-être des freins à lever.

Donc ? L'utilisation régulière du site par les adhérents du Club semble indiquer qu'il apporte déjà de véritables services. Mais l'essentiel de sa vie tient dans le partage des expériences de chacun, dans le récit des autres (et de soi), bref, de l'engagement (même minime) de chacun ... à vous de jouer!

Des améliorations dans l'organisation des rubriques, les fonctionnalités, les contenus fournis ou l'outil de publication sont probablement à apporter : vous avez sûrement des idées ! Dites-les, on essaiera de faire avancer le schmilblic.

Pascal

Vissou / St Hippolyte du Fort

La toute première fois

Certains diront peut-être que rallier la Séranne depuis le Vissou fait désormais partie des « classiques ».

Pour moi c'était un petit rêve qui s'est réalisé ce samedi 11 août 2007. En arrivant au Vissou cet après-midi-là (alors même que la météo est incertaine avec du nord annoncé), je ne suis pas le seul... la fine fleur du club est déjà dans les starting-blocks. Alain fait le fusible et grimpe assez rapidement. Derrière, c'est le branle-bas ! Rapidement nous nous retrouvons une petite dizaine en l'air. Le thermique secoue un peu en basse couche mais il est bien là. Nous quittons le Vissou avec un très beau plaf, je dirai même plus...hummm ! Une dérive favorable vers l'Est ouvre la voie vers le Baudille. Alors que Pascal lorgne vers une rue de nuage (certes tentante) qui démarre un peu au sud de Lodève et file droit au nord nord-est, je ne réfléchis pas une seconde et mets le cap sur le rocher des vierges en compagnie d'Alain et William. « Je vais à la Séranne » dis-je à Pascal qui tente de nous convaincre de le suivre. Nous naviguons droit dans la confluence jusqu'au Baudille ; un régal. William, passé légèrement plus au nord (me semble-t-il), est en galère au Rocher des Vierges et se pose finalement. J'ouvre la marche vers les Lavagnes ; Alain me suit de près ; Les thermiques sont toujours présents mais le passage de Pégayrolles de Buèges s'avère délicat ; les points



bas se rapprochent et je dois patienter au relief avant de ressortir haut pour passer le cirque de la Séranne. Mon binôme tricolore arrive hors cycle derrière moi et ne parvient pas à se refaire. J'entends Hélène en radio qui vient dans notre direction et j'en profite pour lui signaler la position d'Alain. La Séranne est maintenant sous mes pieds : je suis en terrain connu. Tandis que Pascal demande des nouvelles de l'équipe (lui est quelque part derrière la Séranne), j'entends SP2 et Gégé qui ont décollé du Roc blanc et volent du côté du Thaurac. De beaux nuages forment devant moi à la verticale des gorges de l'Hérault. Je file vers Montoulieu à 1800 m et choisis l'option de rester sur les avants reliefs pour aller vers St Hippo ; je vise un nuage qui gonfle et dégonfle juste au-dessus de la ville et j'entrevois la suite du vol... mais j'arrive décalé et me retrouve vite bas. Je reviens en arrière et tente vainement de me refaire sur le relief entre St Hippo et la Cadière... c'est rapidement la fin du vol. Jour de chance : après un pliage express, il me suffit de tendre le bras pour être pris en stop par quelqu'un qui me laisse à la sortie de Lodève d'où se fait la suite de la récup jusqu'à ma voiture.

Après avoir exploré les itinéraires vers le Nord à partir du Vissou, je suis heureux d'avoir découvert ce cheminement avec le petit regret de ne pas avoir tenté de passer plus au nord, derrière St Hippo (où il restait quelques cums), pour poursuivre ce très beau vol sur les traces de BD... LA PROCHAINE FOIS, JE SUIS PASCAL... PEUT-ÊTRE !

Thierry

Challenge du Vissou

Cette année, un nouveau fonctionnement s'est mis en place, encourageant une bonne émulation. Les déclarations de vol se font sur le site; allez-y !!!

CATEGORIE GRANDS VOLS

| | | | |
|---|-------------|----------|---------|
| 1 | Pascal W | 71/26/23 | 120 pts |
| 2 | Thierry Cap | 58/27/24 | 109 pts |
| 3 | Bédé | 51/19/18 | 88 pts |
| 4 | Alain H | 23/22/18 | 63 pts |
| 5 | JMV | 22/22/16 | 60 pts |
| 6 | Fabien | 26/22 | 48 pts |
| 7 | William R | 33 | 33 pts |
| 8 | Eric N | 20 | 20 pts |

CATEGORIE GRAND LOCAL

| | | | |
|---|-----------|--------|--------|
| 1 | Hel D | 16/7 | 23 pts |
| 2 | Francis C | 10/7/5 | 22 pts |
| 3 | Didier B | 11/5 | 16 pts |

CATEGORIE PETIT LOCAL

| | | | |
|---|------------|-----|--------|
| 1 | Philippe C | 8/2 | 10 pts |
|---|------------|-----|--------|

Repas d'été du 11 juin

Un grand moment de détente et de convivialité pour le club, ses membres et leurs familles.



Un moment de détente car il suit la première journée «biplace», qui cette année s'est déroulée dans de très bonnes conditions météo. Aussi, que ce soient les pilotes, ou le personnel au sol, toutes et tous ont besoin de changement d'air après cette après-midi de concentration intense, sous un soleil de plomb.

Un moment de convivialité car il permet à chacune et chacun de rencontrer et de discuter avec tout un chacun, sans le stress du vol à venir, ou l'euphorie du vol terminé, de s'attabler sans aucun protocole, où bon lui semble.



Merci à celles et ceux qui se dévouent sur le terrain, en l'occurrence l'espace Campotel, pour mettre en place la table du soir, à celles et ceux qui préparent dans leur cuisine les plats appétissants pour tous les convives.

Mais, convives de moins en moins nombreux d'année en année, à peine le quart de club s'est régalé des plats apportés, entrées et desserts, et des grillades préparées par Serge, notre chef rôtiisseur.

Jean Marie

A vos secours !!!

Scritch-scratch, Fvzss-hhh, flap-flop ssssss-chhhhhwizzzzzzzz.....

C'est encore par un beau dimanche ensoleillé de début mars que nous avons déployé et fait gonfler nos anges gardiens, restés sagement pliés-serrés pendant un an dans leurs pods.

Le gymnase de Paulhan était encore mis à notre disposition pour que nous soyons tous bien à l'aise dans cet exercice délicat.

Comme tous les ans, nous étions nombreux à nous appliquer, et parfois dans le doute, à replier plusieurs fois notre précieux tissu ; chacun aidant les copains à maîtriser les glissements des « froufrous » au moment de la très délicate mise en sac...gare aux cafouillages qui font déraper et reprendre tout à zéro !!!

Comme tous les ans, un esprit Zen et convivial régnait, entre méditation, recueillement et frénésie... Attention, ne nous y trompons pas, contre toute apparence, dans ce lieu fermé nous sommes ici dans la préparation minutieuse des prochains

Hélène





FORMATIONS

E N C O R E D E S P R O G R E S . . .

Qbi au Bouquet

Nous étions 4 membres de Cabri'air parmi les 10 prétendants à la qualification biplace. Il avait fallu tout d'abord satisfaire aux exigences de nos maîtres de stage pendant le week-end de préformation, passage obligé pour se présenter à cette semaine de formation compactée. William et Jean-Marie, Jean Pascal et moi même (les couples sont formés) allons ainsi, pendant huit jours, être à tour de rôle pilote et passager.

Ça commence par 2 petits vols en solo et déjà les premiers reproches : décollage pas assez décomposé, approche trop courte, posé trop lourd... Nos 3 formateurs ont les yeux partout et ne laissent rien passer, tout compte et il va falloir s'appliquer. Cours théoriques, séances de gonflage et premières émotions quand on réussit à s'arracher du haut de la pente école, c'est le menu des premiers jours qui nous emmène inéluctablement vers le moment tant attendu : le premier grand vol de la semaine. Le bouquet n'ayant pas voulu de nous ce matin là, nous nous retrouvons à St Sébastien. Au déco, le vent est un peu travers mais c'est jouable. Voyant que JP manque un peu de motivation, je m'y colle en tant que pilote. Décollage, petit vol tranquille et atterro... trop court, piégé par un vent plus soutenu que prévu. Retour au déco et c'est à JP d'assurer. On est prêt, go, la voile s'élève mais JP échappe une commande et là, rien ne va plus : on se fait traîner au delà de la zone de décollage. Buissons, rochers et autres obstacles finissent par nous arrêter en contrebas. Quelques égratignures et hématomes mais rien de grave. JP a le moral dans les chaussettes mais après quelques minutes de récupération, c'est reparti et bien parti.

Les vols se succèdent, échange de voiles, échange de partenaires avec une journée sur le site magnifique de Serre de Barre. Ce jour-là, je vole avec Bronco, on avance à mach 2, il faut dire que notre PTV frise les 220 kg.

Les journées, bien remplies, se terminent pour le gros de la troupe au campement établi à l'atterro de Seyne. Jean Marie, fidèle à ses habitudes, nous prépare la bonne bouffe du soir, l'ami Rabelle intervient



plus tard dans la soirée avec modération, bien sûr.

Déjà vendredi, Laurent nous confirme que le soir, on volera avec des passagers, des vrais, et en se retournant vers moi, me dit : « toi, tu voles avec mon fils »

Grand moment d'émotion au déco, quand le fiston à Laurent se pointe vers moi en disant au revoir à sa mère. Là mon gars, il va falloir assurer. Décollage impeccable avec assistance de Laurent, passage au-dessus du déco, et vol tranquille en restit. Le p'tit gars a l'air d'apprécier, on discute, je lui passe les commandes et après une bonne demi-heure de vol, il faut aller poser. Laurent est redescendu à l'atterro et attend son fils. Il va falloir le poser tout doux, le fiston, ce que ne manque pas de me crier Laurent quand je me présente en finale. Posé au centre du terrain sur des œufs, mon passager est tout sourire, je ressens tout simplement une immense satisfaction...

Samedi soir, fête du club local, la semaine s'achève avec en prime un vol de nuit au Bouquet, magique. Le lendemain, c'est l'heure du bilan final après une dernière épreuve théorique (QCM et 3 questions à développer). Le verdict tombe et c'est pas gagné pour tout le monde : la moitié du groupe doit confirmer en effectuant quelques vols sous surveillance ou repasser le QCM, les autres, dont votre conteur, repartent avec la Qbi en poche.

Retour au bercail avec des pensées plein la tête.

Claude M.

Formation bricolage...

Petites têtes et grandes antennes.

D'entrée de jeu, la fiche technique remise à chaque participant lors de son arrivée a clairement indiqué l'attitude à adopter pour cet atelier en fonction du niveau des participants :

- Dipôle, transceivers, 73 ohms, feeder, circuit résonnant LC parallèle, est un vocabulaire quotidien que vous maîtrisez parfaitement. Auquel cas les explications de Bernard Saulnier seront presque superflues : il suffit tout simplement d'enrouler le coaxial de façon à constituer une inductance localisée.

-!!!!!!!!!!!!!! Tout ça c'est du chinois, il va falloir suivre exactement tout ce qu'il y a à faire sinon ce n'est pas une antenne mais une décoration de Noël en PVC gris que vous allez réaliser. Heureusement, vos talents naturels vous ont déjà amenés à faire des travaux manuels.

-!!!!!!!!!!!!!! @@@@ @@@@ @@@@ ATTENTION en plus de prendre le risque de transformer un tas de fil et de prises BNC en plat de spaghettis synthétiques, les ustensiles utilisés (fer à souder, cutter) pourraient être à même d'agrémenter le plat en petits morceaux de viande grillée. Donc, beaucoup d'humilité et de patience...

En conclusion, les résultats étaient bien au rendez-vous : 15 antennes dûment contrôlées, en ordre de marche et d'allure quasi professionnelle. Les premiers résultats ne se sont pas faits attendre : Francis affirme avoir clairement capté la balise du Mont Fuji vers 15h cet après-midi. Et si vous utilisez cette antenne en vol, mettez la radio en puissance réduite (low power). Je vous garantis une portée plus que suffisante, même pour les croiseurs longue distance, et une économie de batterie. Vous repasserez à pleine puissance quand vous serez posé(e) tout au fond de la vallée.

Serge

Les premiers secours



La première victime nominée aux opérations de sauvetage fictif était Pascal,! La table d'opération sur la terrasse et sous l'ombre naissante de la glycine a permis d'observer les bons gestes à la bonne hauteur. Nous étions une dizaine à réviser les apprentissages que Christian nous avait déjà transmis l'an dernier.

Ce qu'il faut absolument retenir :

- 1- protéger la ou les victimes;
- 2- établir un pré diagnostic pour informer les secours ;
- 3- appeler les secours;
- 4- parler au blessé, le rassurer ;
- 5- ne déplacer ou manipuler le blessé que si l'on connaît les bons gestes

Hélène

Stage cross

Il devait se faire en mai, on en a profité début Août, vive la météo !

Dans la foulée de la sortie d'été dans le Vercors, quelques uns se sont offert quelques jours avec un (bon) guide pour croquer dans les Alpes autour d'Annecy. À Rumilly, quelque part entre Annecy et Aix-les-Bains, un camping dans le plus pur style « Duboscien » nous a servi de chambre à coucher durant les quelques jours du stage ; D'aucuns regretteront longtemps les réveils à l'aube au son de la pelle mécanique juste de l'autre côté de la haie ou les soirées mousse animées par le DJ local ...

Le jeudi 2 août au soir, nous avons quitté le Vercors sous la pluie, mais le collectif des météorologues du club ainsi que notre guide local s'accordaient à prédire du beau temps pour les jours suivants.

Côté ciel donc, du beau temps il y a eu... mais aussi beaucoup de stabilité ! On m'avait dit que Joël (le guide) n'avait pas son pareil pour traquer le site où ça vole ; j'allais pouvoir le vérifier.

Vendredi : Tentative plein ouest du côté d'Aiguebelette sur le petit site du col du Blanchet. Juste le temps de croquer dans nos sandwiches et, pour cause d'humidité résiduelle importante, nous repartons en direction de Montlambert, entre Chambéry et Albertville. Là, c'est un vol d'observation pour Joël et une belle petite balade pour nous entre moyenne montagne et vallée de l'Isère; après 1h30 de vol, nous nous posons pour rejoindre un autre site plus à l'est : l'Ebaudiaz en Tarentaise, au sud d'Albertville, déco ouest-nord-ouest. Une autre ambiance qui nous attend ; nous décollons rapidement, objectif commun : aller-retour le long de la face côté décollage puis tentative de passage au nord est vers Ugine en cheminant sur des faces ouest. Les conditions sont petites, mais la bande boucle la première partie du vol sans trop de souci. En revanche, le saut de la vallée de l'Isère marque la fin du vol pour certains et les autres qui tentent de raccrocher se font « taper » un peu sous le vent du nord qui se lève.

Posés non loin du « grille pain » (centrale électrique) nous apprenons que la navette maison conduite par le fiston d'Alain est en rade vers Albertville : embrayage cassé ... nous devons assurer les navettes autrement : un coup dur pour le groupe mais surtout pour Alain !

Samedi : direction Faverges, non loin de Marzens, dans le fief de Patrick Berod. La stabilité annoncée oblige Joël à nous hisser à plus de 1800 m pour décoller au sommet du télésiège de Seythenex... En vain, tout le monde va se poser après un combat plus ou moins long pour se maintenir. Joël ne perd pas espoir et nous amène au pied des Aravis à la Clusaz pour un cross dans ce massif aussi beau qu'impressionnant. Le plafond est assez bas, les nuages nous cachent la partie supérieure

des crêtes. Le parcours est fixé : une balise le plus au nord-est possible puis retour et point de chute à Marzens au sud. Là encore, il faut jouer fin et rester le plus haut possible. L'équipe se disloque et chacun se bat dans son coin comme il peut ; c'est l'occasion pour Joël de nous montrer ses qualités de « chien de berger » ; c'est du grand spectacle : allers-retours de la tête à la queue du peloton, en haut, en bas, en marche arrière... Nous restons trois au final avec Joël et BD qui fait « son intéressant » en inaugurant un itinéraire de fond de vallée que même les locaux n'empruntent jamais !! Sacré BD.

Un très beau vol terminé en soaring au-dessus de Marzens avec une horde de Vautours : que du bonheur... alors que d'autres sont restés bloqués dans le bocal de Marzens tout l'après-midi !

Dimanche: ... en bref, une journée de m... sauvée en partie par un beau vol du soir au Semnoz.

Lundi:Après un « zérotage » à St Hilaire, la journée s'annonce aussi bonne que la veille ; c'est dire notre optimisme. C'était sans compter la détermination



La crête des Aravis.

et le savoir faire de Joël qui, après une hésitation aux Sept-Laux, nous mène à un rythme effréné jusqu'à Chamrousse. Au sommet du téléphérique, ceux qui n'avaient pas vomi dans le transport peuvent décoller les premiers ! Un peu sceptiques sur l'issue de ce vol de la dernière chance, les cabriaristes s'élancent un à un avec en point de mire Allevard (35 km au NO).

Comme les jours précédents : conditions petites et sélectives mais suffisantes pour cheminer dans un cadre grandiose entre la vallée de l'Isère et le haut massif de Belledonne. La tête dans les nuages, les pieds dans les sapins tout le monde avance. Au-dessus de l'objectif, Alain, BD et moi traînons un peu en vallée mais les conditions changent et nous « bataillons » pour nous poser au bord du lac, dans Allevard.

Il me reste juste à évoquer l'ambiance conviviale du séjour; les soirées de palabres arrosées et de ripailles... bref, les habitudes chères à Cabri'air dont personne ne se plaindra.

Malgré un groupe assez hétérogène et des vols modestes, je pense que chacun y a trouvé son compte sur le plan technique (rappelons que BD



Seythenex

Attention, sortie de nid !

Cette histoire a commencé par une idée saugrenue de mes parents : après être devenus eux mêmes des volatiles, ils voulaient m'aider, moi, leur petit poussin, à devenir un oiseau sans plumes (ils n'ont pas peur).

J'ai débuté mon stage un lundi matin de fin de vacances d'été, levé 6h30 (c'est pas une heure pour un ado) bref, départ de Paulhan dans les 7h, arrivée à Millau 8h; Je découvre mon moniteur nommé Fred, ainsi que les autres membres du groupe (que des «vieux», ils avaient tous dans les 40 voire 50 ans) ; découverte de mon matériel : casque et jolie petite élément XS (Ozone).Arrivée à Brunas : petit cours théorique suivi d'une séance de gonflages en pente école certes barbants mais nécessaires, vous mêmes devez le savoir.... Après quatre jours inten-



sifs de cette .../!/*...de pente école, de théorie, de pilotage d'aile en surplage ; mon premier vol est sur le point de se dérouler. Une appréhension grandissante s'abat sur moi, non pas pour le décollage mais, pour ... l'atterrissage. Installation de l'aile sur le déco de Brunas... bien sûr un tas de nœuds et des tours de sellette à démêler... Bref, au bout du compte je décolle (dès la première tentative, vidéo à l'appui), un mélange d'angoisse et d'ex-



citation mêlé à un sentiment de liberté m'envahit.... Puis, le voilà, l'atterro... qui commence à se rapprocher de plus en plus et mon appréhension devient de plus en plus forte ! Mais bon, je réussis à atterrir sans me percher dans un arbre ni me prendre une voiture, je suis doué hein (merci au guide) ?

Bref, suivent 3 autres vols en décollant de Brunas, tranquilles, en fin de matinée, je commence à moins craindre l'atterro. Puis, pour mon cinquième et dernier vol nous sommes allés à la Puncho et, c'est là que je fis mes deux premiers 360 (et oui ... future star de l'accro en formation), et là, je retrouve les mêmes sensations que lorsque j'ai fait des bi-places avec mon père... un espèce de vertige grisant et de liberté dans l'espace.

Tout ceci n'est qu'une partie des sensations que j'ai ressenties pendant ce stage épuisant (levé à 6h30 c'est pas une heure pour un ado...), mais plein de bonheur.

Et, ne vous en faites pas, bientôt je vous écraserai tous, mouhahahah Lol.

SORTIES CLUB

VIVE LES VACANCES !

Oh le Vercors !

« Dis donc, j'ai vu la fesse droite du grand schtroumpf ! »

Tels furent les premiers mots du Choin-choin à son retour de la sortie d'été dans le Vercors. Ah O.K, bon...ben, on verra ça plus tard.

Il faisait partie de la petite troupe, composée également des DAVIT's et de Pinto, qui arriva en premier sur place. Non sans mal : la route des Petits Goulets étant fermée (à ne pas confondre avec les Grands Goulets ou la Grande Goulue d'ailleurs), mais encore intégrée aux GPS routiers: «A la prochaine, tournez à gauche...à 1500 mètres, tournez à gauche...Oh! Tu vas tourner à gauche espèce de pilote flasque dépourvu d'intelligence artificielle!!!» Merveilleuse technologie. Et avec un BD qui refuse de suivre les indications du sien, de GPS, ce ne fut pas simple.

'enfin, nous voilà arrivés (avec une heure de retard sur le délai prévu) au camping...euh, à l'aire naturelle du R'né. Et bien elle est très naturelle, voire sauvage, classée au moins trois-boues au guide Vacherin!

clées et les atterros pas toujours simples. Le fameux «Chaudron» de Villars de Lans à valu une fracture de fesse pour BD. Ah ben je comprends mieux la réflexion du Choin, du coup.



Un petit vol de groupe à Villars fort sympathique parmi la faune locale avec écœurement des locaux fanaux qui n'avaient visiblement pas choisi le bon site...pffff, ah ces locaux, sont bien rigolos! Et ce taquin de Choin qui se pose sur leur «tas» du jour pour leur préciser que les voiles qu'ils voient passer au dessus de leurs têtes depuis une heure et demi viennent d'un club de plaine de l'Hérault...Il a même été tenté de leur laisser un numéro pour d'éventuels conseils sur le choix des prochains sites...mais il était seul, et eux...nombreux.

Au coeur du club...

De l'amour, de la tristesse,
Des enthousiasmes,
des désenchantements,
Des défaites et des victoires,
beaucoup de tendresses,
Des colères et des impatiences,
Des coups de gueule
et des coups de coeur,
Un grand sérieux
et une discrète générosité,
Un brin de cynisme et de détachement...
Ca grouille, ça vit, ça palpète :
je suis bien avec vous,
Merci de m'avoir accueillie
J'espère aussi apporter ma pierre
ou plutôt ma part d'humanité.

Marie Hélène

Sortie d'été...

Un peu frustrant d'être débutant quand on participe à la sortie d'été de Cabri'air. On doit se contenter de regarder les allées et venues des voiles colorées au-dessus des falaises, d'écouter les récits des exploits de la journée ou d'admirer les photos du Vercors vu de la troposphère. Mais on apprend beaucoup.

Par exemple que l'heure de l'apéritif n'attend pas, à tel point qu'à l'heure dite, tout le monde pose devant les tentes, à la queue leu leu. Les Hollandais adorent, qui sortent les fauteuils, les tables et les verres dès que le soleil décline en attendant le spectacle quotidien. Les Hollandaises aussi, surtout quand elles font partie du voyage (ah ! un biplace avec Bernard ! l'expérience d'une vie !).

On apprend également que le parapentiste est un dur à cuire, prêt à affronter des sanitaires douteux et surpeuplés, ou des orages de fin du monde, qui laissent les tentes inondées et les hamacs pleins de grêlons. Alors, promis, pour l'année prochaine j'apprends à atterrir entre deux tentes et une rangée de tilleuls et je me mets au pastis.

Cathy



Nous avons eu droit à du grand Donato! Des montées de thermiques qui envoient du bois en chantant, de la pétanque rigolote, du placement de camping-car à la Tati et de l'invitation à boire conviviale : «Tou viène boile ouin cop? Mado, va chercher oune bière!»

En conclusion, un séjour très sympathique avec une vingtaine de pilotes (et leurs charmantes compagnes...sauf William qui en a une pas facile, je suis de tout coeur avec toi Wiviwi), une ambiance tantôt primesautière, tantôt grivoise et des banquets somptueux (POUET!!!!). Tous ont été littéralement imprégnés par l'atmosphère «à la

ferme» du camping et conquis par ce très beau site.

Francis

Ce fut d'ailleurs une riche et divertissante idée pour les «ch'tu de früe» et autres «grò de groeut», les néerlandais quoi, qui se plaçaient et applaudissaient à l'arrivée des fous volants. Parfois à quelques centimètres de l'aperro (hein Mitch), ou bien aux diverses tentatives pour atteindre les toilettes (enfin...le truc douteux pour les besoins) avec la voile (n'est-ce pas Michelle). La météo a alterné entre pluie avec un grand «A» et même «O» et beau temps. Malgré tout, peu de vélo et de pétanque et de jolis petits vols en groupe, avec des kilomètres à la clef.

Les conditions étaient parfois un tantinet mus-



L'aire naturelle de camping

Voler à Moustiers en avril

Une sortie à se porter aux nues!

Après ce magnifique survol en groupe des sommets enneigés de Saint André, nous nous réchauffons dans les voitures pour rejoindre Moustiers.



Au dessus de Moustiers Ste Marie

Arrivés au camping, c'est la carte en relief de la région qui nous a tout de suite plu. Les vols les plus improbables et les plus sérieux y ont été échafaudés. Bien sûr ceux qui découvraient le site ont

apprécié les magnifiques bories - architectures de pierres sèches - et les paysages environnants.

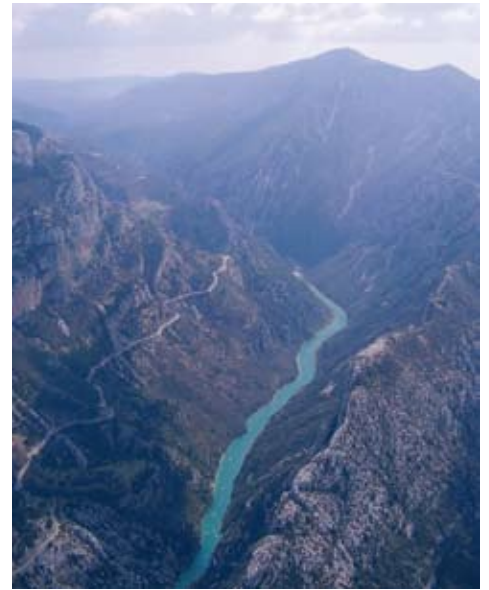
Dimanche, après une longue attente sous des nuages quelque peu hostiles, on a tout de même pu voler localement.

Alors que lundi, le petit vol du matin fut paisible et profitable, voire même étonnant car les premiers thermiques nous titillaient déjà. Pendant que tous ces petits cumus, cette brise, ces thermiques s'installaient tranquillement, une monitrice franchement sympathique de l'école locale nous décrit tous les parcours possibles et la météo du jour. Bien sûr Fabien avait déjà son idée et il ne fallait pas tarder à se mettre en l'air:

Décoller de Moustiers, foncer sur le Mont Denier, se diriger vers l'entrée des gorges du Verdon, balise au château Aiguines, retour à Moustiers et atterrissage à la pente école tout près du camping, soit un triangle de 30 km! Nous étions 19 au décollage, 17 ont bouclé ce superbe parcours en 2h15 environ. C'est assez difficile de décrire des joies intenses alors disons qu'on en n'est pas encore revenu, qu'on est tous encore un peu là-bas, tellement c'était bon, tellement c'était beau. Survoler les gorges du Verdon, le Mont Denier, le lac Sainte Croix, le village de

Moustiers, c'est absolument inoubliable. De telles occasions de vols de groupe sont rares, mais là, on a su en profiter, bien joué Cabri'air !

Mitch



Le Verdon

ou en solitaire ...

vol bivouac intensément nature ...



En juillet 2007, j'ai réalisé un vieux rêve : partir quelques jours en vol bivouac. J'ai choisi le massif de la Chartreuse et un circuit autour de Saint Pierre / Saint Hugues, pour la proximité de ses sommets (Grand Som, Charmant Som, Chamechaude et la fameuse Dent de Crolles). L'objectif était de faire l'ascension d'un sommet, déco de celui-ci, vol et bivouac au pied du sommet suivant.

Mercredi 4 juillet; Je prends le train à Sète. Arrivé à Grenoble il fait beau, contrairement à ce qu'annonçait la météo. Ensuite je prends le bus jusqu'à St Pancrasse et l'aventure peut démarrer. Je me mets en marche, seul. Jusqu'au col du coq, j'en bave car ça monte sévère, d'autant que la pluie, le vent et le froid sont de la partie. Je débouche ensuite sur l'alpage des Ayes alors que le soleil réapparaît. L'habert des Ayes étant complètement détruit, je décide de faire repli sur l'habert de Pravouta. Après 3 heures d'efforts et une ascension du col de Pravouta sous la grêle, j'arrive trempé jusqu'aux os à l'habert du même nom. L'habert est occupé par Clément, le berger de l'alpage. Repas avec pâtes lyophilisées, prise de notes puis au lit.

Jeu 5 juillet : Le sol étant très dur, je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit. Ce matin il pleut. Après le repas de midi, petite sieste réparatrice. A mon réveil, je constate qu'il ne pleut plus. Je monte donc au sommet de Pravouta pour effectuer un petit repérage en prévision d'un déco le lendemain. Le soleil perce les nuages. Sur ces hauteurs je rencontre Florent et Julien, 2 guides naturalistes. Ils m'initient à la flore et la faune locale. A 18h00, retour à l'habert. Coup de fil à ma femme, Carole pour la rassurer. A 21h00, j'ai fini de manger alors j'en profite pour prendre le frais et admirer la vue sur les sommets baignés des derniers rayons de soleil. Ensuite, au lit.

Vendredi 6 juillet : Réveil à 5h30. J'avalais rapidement mon petit déjeuner; poignée de main à Clément et c'est parti. J'arrive au sommet de Pravouta à 7h15. Décollage face à la voile, 2 pas et je suis en l'air. Je ne pourrais pas atteindre les Cottaves, l'objectif du jour, car le vent du Nord m'empêche de progresser correctement. J'atterris donc à St Hugues. Petite séance séchage de la voile, puis petit déjeuner et repas de midi à l'auberge «Le Chamechaude». Ensuite, 2h00 de marche pour arriver à l'habert de Pleynon. Arrivé à Pleynon, je constate qu'il est



sur ma gauche, la pente raide. Un faux pas et je dévale. J'avance donc très concentré, à la lueur de la lampe frontale. A 4h30, j'arrive enfin au col du coq. Puis, à 5h00, je suis au col des Ayes où je fais une pause restauration. 5h30, c'est reparti, direction la dent. La montée jusqu'au sommet est très dure, surtout les premiers hectomètres, mais à 7h00 j'atteins enfin la croix, exténué.

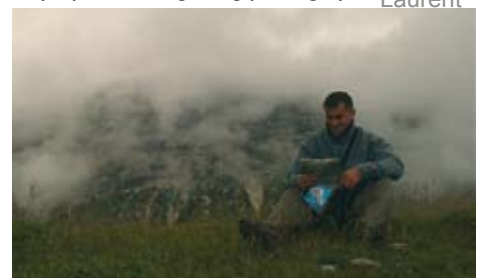
Je ne suis pas seul. Des randonneurs ont passé la nuit là. A 7h15 je décolle pour ce qui est pour moi le plus beau vol de ma modeste carrière. Et après un long plané dans l'air calme du matin, j'atterris à Lumbin, heureux.

L'aventure s'arrêtera là car les conditions météo ne me permettront pas de continuer. Je reprends donc le train à Grenoble direction Clermont-Ferrand où m'attendent ma femme et ma fille. J'ai passé 4 jours formidables en Chartreuse en dépit d'une météo capricieuse. Ce fût à la hauteur de mes espérances et je suis très satisfait d'avoir respecté scrupuleusement les règles du vol bivouac, à savoir aucun autre moyen de locomotion que la marche et la voile.

L'été prochain j'ai l'intention de partir 2 semaines complètes, avec un départ de St André les Alpes, direction vers le Nord.

Remerciements à Bernard pour la voile, Sylvain pour la sellette light, le forum de «bivouak.net», ma femme Carole, Julien et Florent, Clément le berger de Pravouta. Et un énorme merci à la nature

Le récit complet sur: <http://perso.orange.fr/lg-photographies>



Laurent

aménagé d'un grand lit avec des matelas. Je ne dormirai pas par terre cette nuit. Ensuite, petite sieste; puis je fais le plein d'eau à la source du coin, repas et je vais me coucher. Il est 20h00.

Samedi 7 juillet ; 1h45, je ne dors plus. 2h15, je sors du sac de couchage, j'avalais mes 2 cafés et 2 barres de céréales. A 3h00, c'est le départ, direction le sommet de la dent de Crolles. La première partie du parcours, c'est sans problème. Ensuite, ça se complique quand je décide de quitter le chemin en sous-bois pour bifurquer sur le GR9. En effet, le GR9 est un sentier tortueux, boueux, avec des cailloux et des racines glissantes et

QUAND CABRI'AIR SE «BOUGE»

E N S E M B L E !



Les résultats CFD 2007

CFD ...BILAN ANNUEL

Ah ! QUE...la saison a été difficile... Du vent, de la pluie, des sorties annulées, des allers-retours à Millau pour se consoler devant une bière... Pourtant on a insisté, et bon an, mal an, la persévérance paie et Cabri'air, une fois de plus s'en sort plutôt bien !

CLASSEMENT GÉNÉRAL INDIVIDUEL

31 pilotes ont déclaré au moins un vol cette année, soit près de la moitié de l'effectif du club, contre 21 l'an dernier; étant donné que 4 pilotes pour des raisons diverses n'ont pas déclaré leurs exploits, cela fait 15 pilotes en plus qui s'investissent dans la compétition ! Des « anciens » se sont lancés (Bernard S, Michel, Yves...), des nouveaux arrivent (Christian G, Eric, Yann...). Bravo à Jean Sébastien, SP2 et Pascal dont la régularité des performances n'a d'égale que leur talent ! William, peut-être, mais pas seulement, à cause de sa nouvelle voile, est en gros progrès et lève bien haut le flambeau des jeunes qui poussent. Certains sont sur le point de réaliser de belles performances ; les Jean-Marie, Didier, Philippe, Claude's, Francis... nous surprendront certainement l'an prochain. Par contre, les plus anciens en tête de la compétition : Alain, Bédé, Fabien et autre Thierry restent en dessous de ce qu'ils ont montré l'an passé... qu'ils profitent de l'hiver pour aiguïser leurs canines !

CLASSEMENT GÉNÉRAL FÉMININ

53 pilotes figurent dans ce classement. Nos deux premières représentantes se sont très honorablement comportées, encore un petit effort et elles franchissent les 100 points ! une troisième fait son entrée dans le

classement, bienvenue Marie Hélène ! Mais elles ne sont que trois ...Alors, messieurs, au boulot, il faut recruter !

CLASSEMENT PAR CLUB

Une grande régularité dans ce classement. Chaque année, le club s'installe entre la 5ème et la 10ème place... difficile de faire mieux pour un club de plaine.

CLASSEMENT EN EQUIPE DE CLUB

Notre club a eu quelques difficultés à garder les commandes ; talonné et même dépassé un court instant par une équipe des Ardennes, il a dû se ressaisir pour finir à peine 80 points devant nos amis à qui nous souhaitons bonne chance pour cette année.

714 pilotes de 176 clubs ont participé à la CFD 2007, une compétition amicale qui stimule fortement la vie associative et aide les pilotes à progresser comme peuvent en témoigner les résultats de notre club. Le vif intérêt et l'émulation suscités par cette compétition amicale devraient amener les dirigeants de la FFVL à faire de la remise des prix un point d'orgue de l'activité, une sorte de fête du partage et de la convivialité... mais au lieu de cela, les prix sont distribués sans véritable information préalable, à la sauvette, dans un petit coin de la coupe l'aire sans « pot » ni discours sympa ! il est vrai qu'aujourd'hui quand nous parlons de solidarité, d'aide et de partage, nous avons l'impression d'exprimer des valeurs passistes, obsolètes... Serions nous donc à l'ère de l'égoïsme et de l'individualisme, où seuls les champions professionnels sont reconnus ?

Bédé

La CFD en chiffres

| CLASSEMENT GENERAL INDIVIDUEL 714 pilotes | | | |
|---|-----|-------------------|--------|
| club | CFD | NOM | POINTS |
| | 1 | Guy Parat GUC pp | 751.16 |
| 1 | 33 | J-Séb Couloumies | 327.68 |
| 2 | 62 | Bernard Cazalet | 261.16 |
| 3 | 74 | Pascal Wisniewski | 247.72 |
| 4 | 148 | Eric Bodet | 184.56 |
| 5 | 196 | Frédéric Bernard | 162.66 |
| 6 | 211 | William Rousset | 158.78 |
| 7 | 215 | Bernard Davit | 157.40 |
| 8 | 217 | Thierry Capéran | 156.10 |
| 9 | 220 | Eric Noyelle | 153.60 |
| 10 | 242 | Fabien Jammes | 140.40 |
| 11 | 267 | Didier Beltran | 130.08 |
| 12 | 279 | Jean-marie Viala | 125.52 |
| 13 | 293 | Christian Guerin | 120.00 |
| 14 | 295 | Yohann Florentin | 119.02 |
| 15 | 321 | Michel Poirisse | 111.36 |
| 16 | 324 | Philippe Cano | 109.96 |
| 17 | 344 | Serge Guenneau | 102.45 |
| 18 | 347 | Alain Hermitte | 101.68 |
| 19 | 361 | Hélène Davit | 97.24 |
| 20 | 368 | Marylène Mougel | 95.04 |
| 21 | 376 | Guy-Cédric Galéa | 91.68 |
| 22 | 381 | Claude Mastalerz | 90.32 |
| 23 | 413 | Claude Champ | 79.57 |
| 24 | 431 | Francis Cussol | 75.20 |
| 25 | 528 | Michel Quiene | 53.26 |
| 26 | 594 | Bernard Saulnier | 37.08 |
| 27 | 595 | Maxime Chatard | 37.08 |
| 28 | 668 | Yves Binet | 23.40 |
| 29 | 669 | Stéphane Bouquet | 23.40 |
| 30 | 674 | J-Pascal Daudet | 22.80 |
| 31 | 689 | M-Helene Ayraud | 20.00 |

CLASSEMENT DES FÉMININES 53 pilotes

| | | | |
|----|---|-------------------------|--------|
| 1 | | C.Touchain - st hil'air | 285,08 |
| 20 | 1 | Hélène Davit | 97,24 |
| 21 | 2 | Marylène Mougel | 95,04 |

CLASSEMENT DES EQUIPES DE CLUB

| | | |
|---|-----------|------|
| 1 | Cabri'air | 2420 |
|---|-----------|------|

BILAN par Equipe de CLUB

| | | |
|-----------|------|------|
| 2006-2007 | 1er | 2210 |
| 2005-2006 | 1er | 2210 |
| 2004-2005 | 2ème | 1811 |
| 2003-2004 | 1er | 1762 |
| 2002-2003 | 2ème | 1970 |
| 2001-2002 | 4ème | 1380 |
| 2000-2001 | 7ème | 761 |

Rencontre de la Séranne

De beaux vols du 12 au 15 juillet



Eh bien, je vais essayer de vous restituer au mieux tout ce que j'ai pu ressentir lors de ces journées, mais vu d'en haut!!!! Et même de très haut !!!!

Comme d'habitude le beau temps nous accompagnait, les éléments nous étaient plutôt favorables sur toute la durée de cette manifestation.

Tous les impatients étaient au rendez-vous de bon matin, trépanant de pouvoir monter au déco et rivaliser avec les autres participants afin de partager cette même passion.

De-ci de-là, les « grandes gueules » engageaient déjà les paris et se voyaient à Frontignan, Millau ou Clermont Ferrand...

A travers ce plaisir partagé, toute une organisation avait été merveilleusement mise en place, tant pour

l'accueil des participants que pour les extérieurs qui ne connaissaient pas le site.

La remise des prix fut un grand moment euphorique pour tous, donnant lieu à un excellent repas, très convivial, émaillé par beaucoup d'échanges relatifs à leurs « très grandes performances » toujours plus éloquentes les unes que les autres.

Forts de cette expérience très motivante, on se devrait d'envisager pour l'année prochaine, une participation extérieure, plus grande, peut être, pour soulager cette lourde organisation!!!! A bon entendeur salut !!!



Patrick, secrétaire du club «les ailes de Montoulieu»

Speedy pas speedé, c'est cool

vitesse, précision et vélocité

De nouveaux jouets ont fait leur apparition dans notre petit monde du vol libre. De petites ailes, parfois très petites. Aux questions que l'on se pose très souvent: mais à quoi ça sert ? On ne peut pas voler loin ni longtemps avec ! Et c'est dangereux ? Faut être fêlé ! Je répondrai que ça ne sert à rien... juste à se faire plaisir, que le bonheur ne se mesure pas en temps ni en kilomètres, que l'on peut pratiquer en toute sécurité si on réfléchit un peu et qu'on accepte un nouvel apprentissage.

Dans notre activité la majorité des pilotes a tendance à valoriser la durée de vol dans un premier temps, puis les distances parcourues: le cross. Mais à quoi ça sert de voler loin ? Hein ? Parfois c'est même compliqué de rentrer. Il existe d'autres formes de pratiques qui apportent tout autant de bonheur: le vol rando, la voltige, le vol en soirée sur site, etc.... autant de façons de pratiquer que de pilotes. La finalité de chacune... se faire plaisir.

Speed-riding, Speed-flying... même si ces deux activités se pratiquent avec de petites ailes (9m² à 16m²), les finalités sont différentes et la conception des ailes également. Elles ont en commun des vitesses de vols inhabituelles pour un parapentiste qui demandent une bonne anticipation et des décharges d'adrénaline intense !

Speed-Riding:

Une des disciplines du ski est le Free-ride. Il s'agit d'aller skier sur des espaces vierges et hors-piste, de franchir les différents obstacles tels que des goulets, des pentes très fortes, des barres rocheuses etc... En Speed-riding le «Free-rider» s'équipe d'une petite aile très légère à transporter et peu volumineuse qui lui permet de franchir tous les obstacles s'offrant à lui en sécurité. Elle ouvre d'autres espaces de jeu aux plus chevronnés, et rend la pratique du Free-ride bien plus accessible pour les autres. Le but du jeu n'est pas de voler mais de skier et d'utiliser l'aile pour passer un obstacle, pour envoyer un superbe jump sur un dôme avant de «replaquer» ses skis au sol, pour jouer avec le relief, pour rentrer comme une bombe dans un goulet étroit (plus le soucis de l'équilibre ou pour s'arrêter en cas de survitesse: il suffit de décoller et de se reposer plus loin en douceur) ... Une coulée de neige se déclenche; pas de soucis, je peux m'échapper, ou même jouer pour les plus téméraires. Que du bonheur !

On n'est pas obligé d'aller à l'extrême. Il est aussi super ludique et très accessible de jouer sur des pentes douces en totale sécurité. Cependant une maîtrise correcte en ski est recommandée (plus qu'en parapente). Il existe différentes tailles d'ailes adaptées au niveau de chacun. Les ailes de Speed-riding n'ont pas des finesse élevées (environ 3.5) car le but du jeu est de rester au relief, la meilleure finesse est à mi-frein, les ailes plongent dès qu'on relève les mains ce qui permet d'aller plaquer rapidement le sol si besoin. Attention aux virages bras haut, ça peut descendre très fort, adaptation néces-

saire au pilotage ! Les parapentistes qui ont débuté par le Speed-riding font souvent des pilotes très fins et progressent vite.

Speed-Flying:

Les ailes de Speed-riding sont mal adaptées pour voler sur des sites de vol libre: manque de finesse, fort taux de chute «bras hauts», parfois délicates pour poser à pieds dans les petites tailles. On utilise alors des ailes de Speed-flying (pas adaptées au Speed-riding car trop performantes). La meilleure finesse est de 5 à 6 très légèrement freinée, les taux de chutes «bras haut» sont moins importants, les ressources provoquées par un freinage ultra efficace donnent un arrondi important au posé et permettent des «flare» de plusieurs dizaines de mètres. Ces ailes sont très ludiques, peuvent avoir des accélérations étonnantes, et offrent de nouvelles sensations. Que du bonheur aussi! Très accessibles, à la portée de chacun, mais apprentissage sérieux obligatoire.

Avec un peu d'expérience nous avons découvert qu'elles sont aussi un outil pédagogique efficace pour un parapentiste. Utilisées en pente école la progression des élèves est plus rapide; elles permettent de maîtriser plus facilement et plus rapidement le contrôle de la voile dans du vent en perfectionnement; en vol l'anticipation demandée, la précision du pilotage et les vitesses importantes sont vraiment un facteur de progression pour un pilote de parapente de bon niveau.

Elles ouvrent également d'autres domaines de vol, avec du vent plus soutenu par exemple. Les perfs sont étonnantes; j'ai pu faire 15 minutes de soaring cet été devant un décollage avec 12 m² pour mes 80 kg et 20 km/h de vent; j'ai pu enrouler un thermique prenant plus de 200 mètres avec 14 m²... sensations nouvelles et surprenantes. Nous sommes en cours de tournage d'un film (avec Antoine, Jeffouille, Samy et Christophe) où ces ailes démontrent leur potentiel pour les plus téméraires: passages en vol sous des ponts, décollages falaises, vols à travers des arches naturelles dans les gorges du Tarn, «roll-over» d'un viaduc, longs «flares» sur la rivière pour poser sur des îlots etc....

De plus, en 16 m², nous avons une voile très adaptée aux vols montagnes ou vols rando. Hyper légère, peu encombrante, sûre, facile à piloter et à poser sur un petit terrain: un must !

Info:

comme nous sommes très gentils, Christophe et moi-même, nous proposons aux membres de Cabri'air motivés cet hiver, deux journées «découverte des ailes de Speed-flying» à Millau. Nous disposons d'une aile de 12m², de deux ailes de 14m², et d'une aile de 16m². Vous pourrez bénéficier de nos conseils et de notre expérience. Nous allons passer également pas mal de temps à Val Fréjus (Maurienne) de décembre à mars pour pratiquer le Speed-riding. Nous sommes là-bas à votre disposition si vous souhaitez découvrir l'activité... ou vous perfectionner.

Denis



arbrissot

